

qui existait déjà comme groupement de personnes libres près de la voie romaine et comme carrefour où les habitants des anciennes villas venaient causer de leurs affaires. En 1349, le Chillou était village. Nous le savons car il avait donné son nom à Guillaume du Chillou dont il est question dans les archives de l'abbaye de Chambon.

Il devait comprendre, à ce moment, l'hôtel de la seigneurie de son nom et ses dépendances, le centre du Portault, son château et les dépendances adjacentes, et aussi les quelques maisons que l'on avait construites dans leur voisinage.

L'agglomération du village ne s'arrêta pas à ce noyau primitif. Elle se continua en se prolongeant vers le sud. Au XV^e siècle la maison du Pressoir Bachelier complétait la partie centrale du Chillou. Celle de Bernezay, à peu près à la même époque (1), en terminait la partie sud. Entre les deux étaient venues se placer les maisons portant actuellement vestiges du XV^e siècle, et, probablement aussi, l'immeuble à destination monastique dont il a été parlé plus haut. De sorte que, au XVII^e siècle, le Chillou avait atteint son complet développement. Il comprenait avec le Portault, Bonnevault, le Pressoir Bachelier, Bernezay, environ 40 maisons. Les terres comprises dans son enceinte et quelques unes qui l'avoisinaient, avaient comme propriétaires : M^{me} de la Berthelière, M. le Marquis de la Rochejaquelin, M^{me} du Châtelier, M. Roquet de Varannes, M. de Barou.

Il possédait un four banal relevant de la Seigneurie du Portault et situé tout près du château de ce nom. Les habitants étaient obligés de venir cuire leur pain à ce four.

Il avait aussi trois fontaines : la fontaine de Vollebine ou Vaulubine, d'origine romaine ; la fontaine du Chillou, appelée la fontaine « Yam », par le peuple, vieille fontaine voûtée du moyen-âge, enfin la fontaine Pascault.

Nous connaissons les noms d'un certain nombre d'habitants qui depuis 1340, de siècle en siècle ont vécu dans le village. En 1340 : Guillaume Greffer, Massé, Jehan Savorand, les fils Drenot, Maynard, Colas Perot (1383), Charpentier (1418), Jehan du Chaillou (1470), Guillaume de Bernezay (1473), Normand (1473).

Messire Georges Pairault (1614) ; Barthelemy Merceron, Varent Durdon, Pierre Durdon, Jean Garrault, Pierre et Jean Paynault (1652), Jacques Morin, Mathurin Bourin, Jean Morin, Nicolas Aubert, François Poinot, Jacques Bouttet (1682) ; Pierre Ouvrard (1685) ; Mathurin Morin, Jean Bordeau, Louis Gar-suault, Pierre Germond, Deschamps Battreau, Varent Jaunet,

(1) Un acte d'aveu de 1474 mentionne que l'hébergement de Riblaire, dépendant de la Seigneurie de Sainte-Croix, touchait au champ de feu Guillaume de Bernezay.

Mathurin Desrages, Mathurin Dessaire, Varent Créchet (1691) ; Jacques et Jean Paynault, Pierre Normand, René Favreau (1722), René Tinon, Pierre Chaigneau, Louis Beaudouin, Jean, Pierre et Jacques Métivier, Pierre Bourreau, Joseph Battreau (1744), Messire Chaillou de Bellasin (1750), Louis Martin, Antoine Bernard (1752), Pierre Rouilleau (1770), René Simart, bourgeois, (1782), etc....

Le Chillou fut toujours un petit village, amas de différentes maisons plus ou moins importantes, disposées sans ordre le long de petits sentiers tortueux et assez étroits, rejoignant les prés voisins de la rivière qu'il dominait. Là vivait une population composée en majeure partie de cultivateurs et de vigneron, à laquelle se mêlaient les seigneurs propriétaires quand ils résidaient dans le pays. On y voyait aussi des artisans et quelques notables.